

INITIATIVE | "Énergies collectives" a réuni près de 80 sociétaires et porte un projet photovoltaïque

Quand les citoyens se lancent dans l'énergie

Ce vendredi, ce devrait être la transformation de l'association "Énergies collectives" en une société coopérative d'intérêt collectif. Robin Moreau et Thomas Beth l'avouent volontiers : « C'est une grosse satisfaction par rapport au travail mené cet automne. » L'un des buts : produire de l'électricité à consommer en « circuit court ». Dans la boucle, 83 particuliers, trois entreprises et même deux communes (Puy-Sanières et Crévoux).

Un premier projet photovoltaïque

Pour ces membres, « pour une grande partie c'est une démarche de conviction militante par rapport aux énergies citoyennes », note Robin Moreau. Et d'assurer : « La rentabilité financière n'est pas prépondérante, c'est tout l'intérêt de la forme d'une coopérative. » Le contexte global :

questions énergétiques avec la rénovation du réseau, travail de l'association. Essentiel en 2013, émergence de projets similaires comme "Énergie Guil" dans le Queyras. Tout a essaimé. « On a senti la bascule à ce moment-là, affirme Robin Moreau. On est passés de quatre initiateurs en 2014 à une quinzaine en 2015. »

L'association s'était fixé un objectif de 40 000 € de souscription, elle a atteint 43 000 €. Un élément clé pour porter le premier projet d'"Énergies collectives", celui de six toitures photovoltaïques.

Le credo : « Efficacité, sobriété, production et pédagogie »

« C'est un projet à 180 000 €, détaille Robin Moreau. À l'heure actuelle, deux entreprises, trois particuliers et la mairie de Puy-Sanières sont concernés. Mais l'objectif d'Énergies collectives n'est

pas axé tant sur la production et la vente, argue Thomas Beth. « On va faire tout un travail sur la sensibilisation et l'énergie. » L'idée de circuit court revient : la coopérative ne se voit pas agir au-delà de l'Embrunais et du Savinois. Optimisation énergétique, réseaux intelligents, autoconsommation sont autant de thématiques qui affluent leur initiative.

« Il faut faire de la pédagogie », assure Thomas Beth, dans un domaine, l'énergie, « qui est un bastion sur lequel on n'est pas forcément à l'aise », reprend Robin Moreau. « Alors qu'on peut expliquer qu'une minute de pédalage, ça produit tant, cite Thomas en exemple, qui sait combien de kWh il consomme ? » Un court-métrage dans le milieu scolaire est en projet.

Quel avenir pour la coopérative ? Thomas et Robin aimeraient, a minima, voir la même puissance installée chaque année (environ 100mW/h), continuer à investir (petit éolien, turbinage d'eau potable...) ou convaincre des sociétaires symboliques, à l'instar d'Embrun. Il n'y a plus qu'à faire chauffer les compteurs ?



Robin Moreau et Thomas Beth (en haut), membres d'Énergies collectives, ont notamment remis à la mairie de Puy-Sanières et son édile, Valérie Rossi, un bon de souscription géant. Photo Le D.A.G.F. et DR

LE CHIFFRE

93

C'est, en mégawatts par heure, la production prévue par le premier projet de la coopérative, par l'installation de six panneaux photovoltaïques pour une mise en production en juin. Soit la consommation annuelle de 19 ménages.